

Bretelle & GarânCe

folie douce et
mèche électrique

TEXTES de l'album

Quand je te	2
Quand tu ronfles.....	3
Gaspard.....	4
Elle voudrait.....	5
Merci !.....	6
Comment ça	7
Dégonflons la baudruche.....	7
État de grâce.....	8
Son coeur est comme un écrin.....	8
L'Amie.....	9
Manolita de Managua.....	10
La chouette.....	11
Porême.....	12

QUAND JE TE ...

(Lise Moulin)

2'38

Quand je te touche, frissons d'eau sur ma bouche
Velouté qui fait mouche, quand je te touche
Quand je te parle, vent qui souffle dans l'arbre
Ventre qui se désarme, quand je te parle
Quand je te chante, c'est un parfum de menthe
Qui m'enivre et me hante, quand je te chante

Quand je te sens, un désir indécent
Part de mes seins descend, quand je te sens
Quand je te goûte, tout mon corps s'arc-boute
Je me crois au mois d'août , quand je te goûte
Quand je t'attends, je crois que j'ai le temps
Je ne sais pas pourtant, quand je t'attends ...

Je ne sais pas pourtant, je ne sais pas pourtant ...

Si tu as toi aussi, le mystère qui fond
Le palpitant à fond, quand tu me suis
Si tu es dans l'attente d'une autre valse lente,
Mazurka insolente, quand tu me tentes
Si tu es dans la voie qui mène jusqu'à moi
Le cortex en émoi, quand tu me vois
Je ne sais pas vraiment, si je suis si troublée ...
C'est sûrement partagé, sauf si tu mens

Quand je te touche, frissons d'eau sur ma bouche
Velouté qui fait mouche, quand je te touche
Quand je te parle, vent qui souffle dans l'arbre
Ventre qui se désarme, quand je te parle
Quand je te chante, c'est un parfum de menthe
Qui m'enivre et me hante, quand je te chante

Quand je te sens, un désir indécent
Part de mes seins descend, quand je te sens
Quand je te goûte, tout mon corps s'arc-boute
Je me crois au mois d'août , quand je te goûte
Quand je t'attends, je crois que j'ai le temps
Je ne sais pas pourtant, quand je t'attends ...
Je ne sais pas pourtant, je ne sais pas pourtant ...

QUAND TU RONFLES

(Jézabel Coguyec / Bretelle et Garance)

4'37

Quand tu ronfles ça m'agace Ben parce que ça fait du bruit
C'est comme si j'étais punie Quand tu ronfles ça m'agace
T'avais qu'à m'le dire en face
Quand tu ronfles on pourrait croire Que vous êtes nombreux là-d'dans
Tous à me montrer les dents Quand tu ronfles on pourrait croire
Que j'me tape tout un dortoir
Quand tu ronfles ça fait suer Ça arrive sans crier gare
Et ça fait trembler l'plumard Quand tu ronfles ça fait suer
Parce que j'rêve en pointillés

REFRAIN :

Si tu ronfles c'est que tu dors
Et qu'au moins tu n'es pas mort
Si tu ronfles c'est que tu dors
Et que moi... je t'aime encore
Quand tu ronfles je n'me dis pas Tiens ça sonne et c'est raccord
Avec tes pets bien sonores Quand tu ronfles je n'me dis pas
Bel organe que tu as là
Quand tu ronfles j'en viens aux mains Je te fais un retourné
Ou bien un bouchage de nez Quand tu ronfles j'en viens aux mains
Mais ça sert jamais à rien
Quand tu ronfles moi j'entends Les disputes qu'on n'a pas eues
Les colères que tu as tues Quand tu ronfles moi j'entends
Ce qui bouillonne au-dedans

REFRAIN

Quand tu ronfles je me dis Que ce boucan te protège
Du sommeil et de ses pièges Quand tu ronfles je me dis
Que c'est pour faire fuir la nuit

REFRAIN

GASPARD

(Lise Moulin)

0'32

Elle, elle pense à Gaspard
Gaspard au doux nectar
Les cheveux en pétard
Il sent l'ambre et le beurre
Il est son exhausteur
Il n'y a pas de hasard
Lui avait dit Gaspard,
Il n'y a que des rendez vous
J'ai envie d'vous, j'avoue
Gaspard toujours en retard
Gaspard qui a les yeux noirs
Lui, il se fout de l'heure
Il n'est qu'un doux rêveur
Il est son arc en ciel
Son cul providentiel
Avec lui elle dévore
Devient gasparovore

ELLE VOUDRAIT

(Lise Moulin)

3'03

Elle voudrait du calme et un édredon
Un chant de dindon dans un corps de femme
Mais l'autre s'agite cherche le bouton
Brame sur tous les tons, non, ça va trop vite

Elle voudrait toute seule prendre son plaisir
Un doigt pour polir, la voilà qui feule
Mais quand l'autre est là, ça la déconcentre
Hélas, c'est le ventre qui gargouillera

Elle voudrait aussi des cajoleries
Des lèvres fleuries au goût de cassis
Mais l'autre parmi ses senteurs étranges
A cru voir un ange et s'est endormi

Elle voudrait encore faire des galipettes
Des bonds, des pirouettes, et des corps à corps
Mais l'autre roupille. Une fois de plus
Elle trouve sa puce, joue avec sa bille

Elle voudrait enfin qu'on entre chez elle
Tendre, plein de zèle, aussi large que fin
Et quand l'autre arrive, à pas de velours
Ils se font l'amour, comme deux belles grives
Elle voudrait parfois
Elle voudrait quand même
Elle voudrait du miel
Elle voudrait ...

MERCI !

(Lise Moulin/ B&G)

4'08

T'as pas remis l'beurre dans l'frigo ?
Faut nettoyer la gazinière !
T'as pas encore cuit le gigot ?
Merci pour la vaisselle hier !
Tu fais trop de bruit quand tu t'grattes
Dans le lit tu prends toute la place
Mais arrête de remuer tes pattes
Merci respecter mon espace !
La salle de bain est inondée
Il pue ce gant, mets le au sale
Le lavabo était bouché
Merci, j'peux comprendre sans qu'tu râles !
Le vélo est encore crevé
Tu es en r'tard pour la vidange
T'as vu qu'la roue était voilée ?
Merci d't'en occuper mon ange !
Elle est importante cette ficelle ?
J'ai retrouvé la feuille du fisc !
C'est toi qui a vidé la poubelle ?
Merci mais où t'as mis mes disques ?
T'as fumé t'as mauvaise haleine
Dis carrément que j'pue d'la gueule
J'ai pas envie d'te faire d'la peine
Merci, je préfère être tout seul !
J'avais envie d'faire un câlin
Tu t'es pas lavé sous les bras
Pourquoi ce regard sybillin ?
Merci, ça sent fort sous les draps !
Les petites choses qu'on se reproche
Nous rendent chaque fois un peu plus proches
Quand ça ne passe pas par les yeux
C'est par les mots, et c'est pas mieux
ça m'énerve ça m'agace

COMMENT ÇA ...

(Lise Moulin)

2'28

Comment ça joue Comment ça noue Comment ça marmots, ça marmaille
Comment ça pique Comment ça tique Comment ça s'chicane, ça s'chamaille
Comment ça pousse Comment ça glousse Comment ça s'raconte des
merveilles
Comment ça bêle Comment ça s'mêle Comment ça s'embouteille
Comment ça danse Comment ça chance Comment ça rit, ça ensoleille
Comment ça s'suit Comment ça s'fuit Comment ça s'souvient plus d'la veille
Comment ça craque Comment ça vrac Comment ça dissimule ses failles
Comment ça rêve Comment ça lèvres Comment ça s'encanaille
Comment ça bouge Comment ça rouge Comment ça bien sûr représailles
Comment ça berce Comment ça verse Comment ça s'retrouve sur la paille
Comment ça nuit Comment ça pluie Comment ça bourdonne aux oreilles
Comment ça s'perd Comment ça s'serre Comment ça s'émerveille
Comment ça guinche Comment ça suinte Comment ça s'ra jamais pareil
Comment ça s'marre Comment ça s'barre Comment ça déprime au réveil
Comment ça boîte Comment ça moite Comment ça tient debout vaille que
vaille
Comment ça fleurs Comment ça pleure Comment ça s'funérailles

DÉGONFLONS LA BAUDRUCHE

(Lise Moulin)

0'14

Dégonflons la baudruche du chagrin
Ouvrons le café des bonnes nouvelles
Aimons le soir comme le matin
De la joie faisons notre essentiel !
Dégonflons la baudruche
repeignons la perruche
en avant cruche au vent
brandissons nos tourments

ÉTAT DE GRÂCE

(Vincent Ruche)

2'05

Pourquoi voulez-vous couper vos moustaches ?
Tendre duvet doux dont je m'amourache
Femmes laissez pousser vos poils
Sortir la kératine du corps
J'en connais et pas qu'un seul
Qui pour ça biche encore
Quand la populace
Sera fière de ses trésors
En état de grâce
Foutra la paix à son corps

SON COEUR EST COMME UN ÉCRIN

(Lise Moulin)

0'35

Son coeur est comme un écrin
Un écrin de malheur une niche à chagrin
Il y fait lourd il y fait chaud
Sa pierre y dort bien au chaud
Sa pierre y est emmitouflée
Dans un joli mouchoir brodé
Rafistolé effiloché
Et ses noeuds sont fatigués
De serrer sur la pierre
Qui pèse sur son coeur
Alors elle ferme les yeux elle ferme les yeux elle ferme les yeux
Et de son souffle magique
Elle défait tous les noeuds du mouchoir
Et la pierre se dissout disparaît et s'envole
Son coeur est comme un écrin
Un écrin de bonheur une niche à refrains

L'AMIE

(Lise Moulin)

6'47

REFRAIN

Je ne t'écirai plus, je ne t'appellerai pas
Je n'essaierai même pas, tu vis ta vie là bas
Dans mon coeur il y'a toi, je t'aime et puis voilà
Dans mon coeur il y'a toi, je t'aime et puis
A dix ans à peine sur la même scène
Avec les copains, on y communiait
On partageait tout, nos joies et nos peines
Des inséparables, jusqu'aux cabinets
A l'adolescence les premiers baisers
Sa main baladeuse palpait ta culotte
L'avait tout prévu, mais pas la capote
Quizàs l'espagnol, je l'ai menacé
Jeune adulte j'ai fait un premier voyage
Pour te retrouver, voir tes paysages
Écouter nos rires chaque fois renouv'lés
Avec les pétards, la bière ou le thé
Quand tu revenais au pays natal
Tu étais la proie, la star, l'attraction
Je ne t'aimais pas comme une exception
Mais comme mon amie d'la rue d'l'hôpital
Alors plusieurs fois on ne s'est pas vues
J'ai subi rageuse tes choix douloureux
J'ai pleuré j'avoue de n't'avoir pas eue
Un peu pour moi seule, ton balcon pour deux

Les pieds dans le vide et la clope au bec
On se racontait jusqu'aux yeux fermés
Et quand le réveil nous trouvait tête bêche
On réinventait l'art de papoter
On parlait de tout, autant qu'on pouvait
De Théâtre surtout, où s' jouait nos vies
A travers Lisette, Titania, Julie
Mais c'était l'amour, au fond qu'on cherchait
Ô toi mon amie, qu'avons nous permis ?
L'espace et le temps ont eu notre peau
Notr' vieille amitié nous regarde d'en haut
En pensant « les filles, l'auriez vous admis ? »
C'est l'année dernière que je l'ai compris

Traversant le monde pour savoir ta vie
Je t'ai vue aimée le visage radieux
Quand je suis rentrée ça sentait l'adieu
Sentant dans ma chair ce manque chronique
Quand je pense à toi l'Amie magnifique
Il y a du vide, il y'a un sourire
Qui te dit «Merci, que suerte vivir !»

REFRAIN

Je ne t'écirai plus, je ne t'appellerai pas
Je n'essaierai même pas, tu vis ta vie là bas
Dans mon coeur il y'a toi, je t'aime

MANOLITA DE MANAGUA

(Lise Moulin/ Bretelle et Garance)

3'52

Ta journée commence avec un café
Qui le fait pousser, c'est toi
Pour accompagner, un morceau de pain
Mais qui l'a pétri, c'est toi
Pour faire la vaisselle, tu as dû puiser
Qui porte les bidons, c'est toi
Si le temps est sec, il faut faire le foin
Qui nourrit les chevaux, c'est toi

REFRAIN

Manolita de Managua
La tierra, el sol, el agua
Te ayudan
Toute la matinée, avec le mulet
Vous êtes dans les champs, chez toi
Après le repas, tu t'allonges à l'ombre
Car il fait trop chaud, chez toi
Avec le raisin, tu fais l'alcool sombre
Que l'on boit le soir chez toi
Et quand la nuit tombe, faut se tenir prêt
On n'est pas en ville, chez toi

REFRAIN

En ville je subis le bruit, la lumière
Les pots d'échappements, pas toi
Au supermarché, mon repas est fait
Dans des emballages, pas toi
Si je rentre tard, il y'a la chaudière
Je peux me doucher, pas toi
Pas envie d'être seule, grâce à mon forfait
J'appelle mes amis, pas toi

REFRAIN

La vie tout à trac nous prend dans ses chaînes
On est rien qu'humains, voilà !
Demain l'inconnu, dans toute sa splendeur
Nous ouvre les bras, voilà !
Le jour ou la nuit, quand la lune est pleine,
Il tourne le monde, voilà !
On rit, on a peur, on vit puis on meurt,
Pour toi comme pour moi, voilà !

LA CHOUETTE

(Lise Moulin)

5'41

La mère ondulait, les vagues en elle allaient venaient
Le père l'observait, la caravane dans la forêt
Cette nuit les abritait

REFRAIN

La mère mer entendit le murmure
Du petit être en elle qui était sûr
De vouloir venir voir ce monde
Tantôt magique tantôt immonde

Cett' nuit les abritait, douce et fraîche en cette fin d'été hou hou hou hou
La chouette hululait, comme un écho pour dire « courage »
Qui viendrait du fond des âges

La vague ne fait qu'enfler, et de la colline submergée
On entend d'étranges chants, le murmure devient grondement
Et le barrage va céder !

REFRAIN

La mère mer entendit le murmure
Du petit être en elle qui était sûr
De vouloir venir voir ce monde
Tantôt magique tantôt immonde

La digue s'est écroulée, l'enfant n'y a pas résisté ho ho ho ho
Le père en prière, la mère vidée, oraison funèbre
La chouette continuait à chanter

La mer se retire, la tempête est terminée
Née pour repartir, l'âme de l'enfant va s'élever
Au large s'envoler

REFRAIN

La mère mer entendit le murmure
Du petit être en elle qui lui susurre
Je reviendrai voir ce monde
Une autre fois, ne m'en veux pas ...

PORÊME

(Lise Moulin)

4'56

Elle dévorait la vie, était appétissante, mais elle n'ouvrait jamais la bouche
Se fit passer pour muette, ainsi la belle amante, doigt sur les lèvres ouvrait sa
couche

Elle en croqua plus d'un, criait, pleurait, chantait, dans ces romances sans
paroles
Puis elle rompait soudain, sans mots elle les quittait, avant que sa langue ne
s'affole

Mais un jour un garçon, plus doué que tous les autres, armé de patience
parvint
Que confiance et passion, s'asseyent côte à côte, elle se mit à parler enfin
Mon coeur est à l'endroit, ma langue est à l'envers, je voudrais te dire que je
t'aime
J'aime quand tu m'embrasses, tes baisers sont si doux, je voudrais t'écrire
des poèmes
Pon creur é à l'encroit, fa tangué é za nenvers, je voucrai te sire que je sème
Sèmeu fan cu m'emcrasse, tes daisers sont si boux, te poudrai té frire des
porèmes